

CACTUS MONTREAL
RAPPORT ANNUEL 2016-2017



CACTUSSIEN.NE.S (DU 1 AVRIL 2016 AU 31 MARS 2017)

Direction générale : **Sandhia Vadlamudy**
Direction des services cliniques : **Roxane Beauchemin**
Direction administrative et des ressources humaines :
Marie-Noëlle L'Espérance et **Sandrine Wandji Fondjio**
Organisation communautaire et communications :
Geneviève Fortin
Réception et gestion de l'immeuble : **Ana Alvarado**
Superviseure comptable : **Marielle Thompson**
Commis comptable : **Mélanie Marcoux**

TRAVAIL DE RUE

Geneviève Houle, Richard Kelly-Shepard
et **Liam Michaud-O'Grady**

SITE FIXE

Coordination : **Julie Bouchard**
Intervenant.e.s : **Amanda Ayansen, Maude Fleurent,**
Amélie Goyette, Karine Lavigueur, Claudiu State,
Frédéric Tessier
Agent de prévention : **Marino Leroux**
Liste de rappel : **Laurence André-Olivier, Philippe Beauregard,**
Jacinthe B. Bolduc, Alexandra De Kiewit, Valérie Ferland,
Laurence Fortin, Émilie Fournier, Nicolas Lépine, René
Antonio Menjivar, Alicia Élizabeth Morales, Émilie Roberge,
Marco Sanchez, Audréanne Smith, Alain St-Amand, Meghan
Staton, Vanessa Beauplat, Jean-Francois Morin Roberge,
Jessica Turmel, Claudine Frisée, Claudie Fortin, Kelly Tessier

MESSAGER.ÈRE.S DE RUE

Coordination : **Julie Bouchard**
Chargé de projet : **Céline Côté, René Antonio Menjivar**
et **Francis Giroux**

ASTT(e)Q

Coordination : **James McKye**
Agentes de liaison : **Betty Iglesias** et **Estelle Devis**
Travailleuse de milieu : **Gabrielle Leblanc**

PLAISIIRS

Coordination : **Carine Bricaud**
Animatrices : **Ana Benveniste, Patricia Danis, Catherine**
Gosselin, Malaïka Lafleur
Liste de rappel : **Laurence André-Olivier, Audrey Dupont,**
Anne-Marie Émard, Chloé Gilbert Vanasse, Geneviève
Guénette, Michelle Parent, Alain St-Amand, Marylie
Ouellette-Samuel, Mélissa Correia, Sylvie Bergeron,
Astrid Decroix

PROJET POUR TOIT

Coordination : **Carine Bricaud**
Intervenant de repérage et d'évaluation : **Astrid Decroix et**
Hugo Vaillancourt
Intervenants en stabilité résidentielle : **Marie-Pier Bernier,**
Corine Taillon et Jean Francois Robillard

GIAP

Coordination: **Geneviève Boyer-Legault**
Chargée de projet : **Julie Vachon**
Pair.e.s-aidant.e.s : **Jessica Albayrak, Marianne Désilet-**
Tremblay, David Palardy, Alexandre Boucher et Guillaume
Mailhot

CIRQUE HORS PISTE

Coordination : **Karine Lavoie**
Intervenante pivot cirque : **Mélissa Blais Lusignant**
Instructeur.trice.s : **Cyril Assathiany, Alejandro Barrios, Pascal**
Bergeron, Sandra Bérubé, Arianne Bisson, Éliane Bonin,
Robert Bourgeois, Emmanuel Cyr, Élise Deguire, Catherine
Desjardins Beland, Amanda Doucet, Friederik Geersten,
Mathieu Girard, Émilie Harlaux, Élise Leblanc, Keven Leclerc,
Dillian Mendouina, Marie-Noëlle Thibault

Mission

CACTUS Montréal est un organisme communautaire de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).

Nous intervenons auprès des personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation, des travailleur.euse.s du sexe et des personnes trans. Nous priorisons leur santé, leur mieux-être et leur inclusion dans la société.

Nous accompagnons ces personnes par le moyen de différents services et activités de prévention, de sensibilisation et d'éducation. Nous demeurons actifs dans notre communauté afin de défendre leurs droits et de donner voix à leurs besoins et préoccupations.

La réduction des méfaits guide toutes nos interventions. Notre approche, pragmatique et humaniste, place la participation des personnes au cœur de notre action.

CACTUS Montréal est ouvert 363 jours par année de 9 h du matin à 4 h du matin.

Lexique

CRYSTAL METH :

Méthamphétamine, drogue de synthèse psycho-stimulante

AIDQ :

Association des Intervenants en Dépendance du Québec

AQPSUD :

Association Québécoise pour la Promotion de la Santé des personnes Utilisatrices de Drogues

ASTT(e)Q :

Action Santé Travesti.e.s et Transsexuel.le.s du Québec

BAnQ :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

BEP :

Brigade des Espaces Publics

C.A. :

Conseil d'Administration

CAMSI :

Centre d'Accès au Matériel Stérile d'Injection

CHSLD :

Centre Hospitalier de Soins de Longue Durée

CHUM :

Centre Hospitalier de l'Université de Montréal

CIUSSS :

Centre Intégré Universitaire de Santé et de Services Sociaux

CLSC :

Centre Local de Services Communautaires

COCQ-Sida : Coalition des Organismes Communautaires Québécois de lutte contre le Sida

CRÉMIS :

Centre de Recherche de Montréal sur les Inégalités Sociales

DRSP :

Direction régionale de Santé Publique

GIAP :

Groupe d'Intervention Alternative par les Pairs

GPCP :

Groupe de Pratiques Communautaires en Prévention des ITSS de la DRSP

HARSAH :

Hommes Ayant des Relations Sexuelles avec d'Autres Hommes

ITSS :

Infections Transmissibles Sexuellement et par le Sang

MdM :

Médecins du Monde

OBM :

Old Brewery Mission

PAJIC :

Programme d'Accompagnement Justice Itinérance à la Cour

PLAISIIIRS :

Programme de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par Injection et Inhalation, Responsables et Solidaires

RAPSIM :

Réseau d'Aide aux Personnes Seules et Itinérantes de Montréal

SDC :

Société de Développement Commercial

SDSVM :

Société de Développement Social de Ville-Marie

SIS :

Service d'Injection Supervisée

SPVM :

Service de Police de la Ville de Montréal

SRA :

Stabilité Résidentielle avec Accompagnement

SST :

Santé et Sécurité au Travail

TOMS : Table des Organismes communautaires Montréalais de lutte contre le Sida

UDI :

Utilisateurs de Drogues Injectables

UDII :

Utilisateurs de Drogues Injectables et Inhalables

UHRESS :

Unité de Recherche, d'Enseignement et de Soins sur le Sida

VHC :

Virus de l'Hépatite C

VIH :

Virus de l'Immunodéficience Humaine

Historique

- 1989 : Création de CACTUS Montréal**, premier programme d'échange de seringues en Amérique du Nord.
- 1996 : Début du travail de rue** auprès des personnes utilisatrices de drogues injectables et des travailleur.euse.s du sexe.
- 1998 : Création d'Action Santé Travesti(e)s et Transsexuel(le)s du Québec (ASTT(e)Q)**, programme dédié aux besoins des personnes trans.
- 1999 : Création d'un poste spécifique à l'action communautaire**, afin d'assurer le lien entre CACTUS Montréal et les acteurs de son milieu : organismes, institutions, résident.e.s et commerçant.e.s.
- 2004 : Création du Programme** de Lieu d'Accueil et d'Implication Sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par Injection et Inhalation, Responsables et Solidaires (**PLAISIIRS**).
- 2007 : Construction au 1300**, rue Sanguinet d'un édifice entièrement dédié aux activités de CACTUS Montréal.
- 2008 : Début de ToxicNet**, programme de travail pour les participant.e.s de PLAISIIRS.
- 2009 : Mention d'honneur** au Prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux du Ministère de la Santé et des Services sociaux.
- 2010 : Création des Messager.ère.s de rue**, patrouilles de distribution de matériel stérile de consommation de drogues.
- 2010 : Résolution du conseil d'administration** afin d'entreprendre les démarches nécessaires à mise en place d'un service d'injection supervisée.
- 2015 : Début du Projet** pour Toit.
- 2015 : Création** du Projet VHC.

Mot du président et de la directrice générale

Il y a maintenant vingt-sept ans que CACTUS Montréal s'efforce de rejoindre les personnes qui consomment des drogues par injection et par inhalation, les travailleurs.se.s du sexe et les personnes trans afin de donner voix à leurs besoins, à leurs préoccupations et de favoriser leur inclusion. Au travers de toutes ces années, la mise en oeuvre de notre mission a été parsemée de défis multiples, bien souvent reliés au manque d'adhésion et de reconnaissance face à l'approche de réduction des risques qui caractérise notre action depuis toujours.

Dans ce registre de la réduction des méfaits, l'année 2016-2017, sera marquée par un constat de réelles avancées. Bien que les objectifs attendus par plusieurs acteurs ne se réalisent pas encore aussi rapidement que souhaité, nous devons néanmoins nous réjouir du retour de l'approche de réduction des risques à l'avant-plan de la Stratégie canadienne sur les drogues. Elle en est désormais le pilier, parce qu'il ne pouvait en être autrement. Un changement majeur qui ne peut que se traduire en gain pour les personnes qui utilisent des drogues et être le précurseur de l'instauration de meilleures politiques favorisant l'accès aux soins plutôt que la répression et la criminalisation.

Ce changement de paradigme devrait se refléter rapidement par l'octroi définitif de l'exemption fédérale sur la loi sur les stupéfiants, alors qu'en février 2017 une autorisation conditionnelle était consentie pour notre organisation par la ministre fédérale de la santé. Exemption qui nous permettra enfin d'offrir les services d'injection supervisée à Montréal, ce qui viendra clore une longue lutte pancanadienne et locale qui aura duré plus d'une décennie. Il n'est pas inutile de rappeler encore la participation de CACTUS Montréal à la Cour suprême du Canada en mai 2011 en soutien à l'organisation INSITE de Vancouver et à sa lutte pour le maintien de ses services. Le jugement rendu en septembre 2011 donnera par la suite au gouvernement du Québec et à l'autorité de santé publique régionale, la légitimité d'amorcer une démarche sérieuse. Presque six années se seront envolées depuis, des vies aussi dont plusieurs auraient sans aucun doute pu être sauvées. Mais il n'est jamais trop tard pour servir l'avenir et bientôt, les personnes concernées pourront s'injecter dans un lieu dédié, propre et sécuritaire. Ce sera un pas vers l'avant en matière de droit à la santé et de respect de la dignité.

Nous sommes donc stimulés par ce courant de changement national et nous participons activement aux différentes consultations et comités de travail pancanadien sur la question des drogues et de la reconnaissance des droits des personnes qui en font usage. Les impacts se feront sentir au cours des prochains mois et années. Nous sommes engagés à faire en sorte qu'ils soient au bénéfice premier des personnes qui utilisent nos services et pour lesquelles nous déployons nos ressources.

Autre signe de reconnaissance, Montréal sera la ville hôte de la conférence internationale en réduction des risques (HRI2017) en mai prochain. Avec la présence annoncée de la ministre fédérale de la santé ainsi que de la ministre provinciale déléguée à la santé et aux services sociaux l'on ne peut y voir autre chose qu'un appui clair à la réduction des risques. Plus fort encore pour nous en termes de résonance sur les objectifs que nous poursuivons, CACTUS Montréal se trouve au cœur de l'organisation de cet événement majeur. Déjà, nous ressentons toute l'effervescence causée par ce moment d'exception. Les partenaires d'ici et d'ailleurs s'organisent pour mettre en valeur les projets locaux et l'équipe cactussienne prépare rigoureusement sa représentation.

Parallèlement à ce vent de renouveau, des annonces de coupure de poste, de fin de financement et de refus de projets qui auraient été structurants pour l'organisme plombent nos efforts, minent notre enthousiasme et nous laissent avec un poids lourd à porter pour assurer l'avenir de certains postes, programmes et projet de CACTUS Montréal. Nous avons ici une pensée toute spéciale pour les équipes d'ASTT(e)Q et du GIAP. Nous reconnaissons l'ampleur de ce qui est à faire et nous nous y attaquerons ensemble pour la poursuite des services auprès des personnes trans et des jeunes. Nous jetons un regard lucide sur le portrait du financement public qui nous est accessible. Le paysage de la prévention en matière de lutte aux ITSS se transforme sur plusieurs plans. Les adaptations que nous effectuerons le seront en concordance avec l'évolution des traitements disponibles et de la réponse nécessaire aux besoins des personnes que nous rejoignons.

Comme communauté, nous vivons une période sombre. Une crise de surdose sévit dans l'ouest du Canada et malgré de nombreux efforts pour la contrer, elle progresse et son sillon s'étend progressivement vers l'est du pays. Bien que moins touchée pour l'instant, Montréal

n'est pas à l'abri d'un épisode de surdoses mortelles. Pour se préparer à y faire face, nous travaillons à mettre en place dès maintenant un accès aux services de soins et de traitement plus efficace et à bas seuil ainsi que des outils de prévention adaptés. Le présent rapport fait état d'actions concrètes, réalisées en ce sens par nos équipes.

L'autonomisation de Cirque Hors Piste est aujourd'hui chose faite. Nous sommes fiers d'avoir soutenu l'organisation pendant dix (10) ans. Heureusement, au-delà de la fin du rôle de fiduciaire, la relation de partenariat demeure forte. Bravo et bonne continuité !

Voici donc le portrait de notre 27^{ième} année d'existence durant laquelle chaque membre de l'équipe a fait preuve d'adaptabilité, de créativité et d'ouverture à l'autre. C'est ce qui nous a permis d'accomplir notre mandat, de faire face au surcroît de travail et aux nombreux défis qui ont parsemé l'année. L'engagement sincère et la collaboration de chacun constituent une richesse irremplaçable pour notre organisation et nous ne leur dirons jamais assez notre appréciation et notre admiration.

Une année durant laquelle les membres du conseil d'administration ont été grandement et parfois même intensément sollicités. Grâce à leur conviction, nous avons défendu notre statut d'organisme autonome et avons exprimé notre attachement aux valeurs communautaires qui sous-tendent nos actions. Leur apport bénévole est déterminant pour le maintien de nos orientations, nous saluons leur générosité.

Enfin, nous profitons du moment pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui, l'année durant, partagent notre quotidien et choisissent de nous accorder leur confiance le temps d'un instant ou beaucoup plus. Vous êtes la sève de notre organisation. Nous sommes là parce que vous y êtes!

Sincèrement,

Louis Letellier de St-Just

Président

Sandhia Vadlamudy

Directrice générale

■

Autres concertations :

- Comité du Maire sur l'itinérance
- Comité provincial en hépatite C
- Conseil d'administration de Cirque Hors Piste
- Conseil d'administration de la Corporation de développement urbain faubourg St-Laurent
- Conseil d'administration de la Table du Faubourg St-Laurent
- Conseil d'administration de la TOMS
- Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal
- Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal
- Table des directeurs ITSS de la DRSP

■



Site fixe

Ouvert sept soirs/nuits par semaine, le **Site Fixe** est un centre de distribution et de récupération de matériel d'injection, d'inhalation et de prévention : seringues, récipients stériles, ampoules d'eau, pipes en pyrex, condoms. L'équipe d'intervenants et d'intervenantes qui se trouve sur place en fait aussi un espace d'écoute et de soutien. Les personnes qui se présentent au **Site fixe** ont ainsi accès à des informations sur la consommation de drogues à risques réduits, sur les pratiques sexuelles sécuritaires, sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et sur les autres ressources susceptibles de répondre à leurs besoins. L'équipe d'infirmières du CIUSSS Centre-Sud qui se relaient sur place offre également consultation et dépistage. Elles créent à tous les jours des liens de confiance et contribuent à la réaffiliation des personnes qui fréquentent l'organisme. Merci à Milène, à Charlie et à Catherine!

À SOULIGNER EN 2016-2017

Nous avons accueilli cette année, une stagiaire au baccalauréat en travail social. Rapidement, elle a su faire sa place au sein de la « famille » ! Quel privilège nous avons eu d'accueillir parmi nous une jeune femme sensible et passionnée! Merci Joëlle!

Depuis juin 2015, nous distribuons la vitamine C (acidifiant), favorisant l'adoption des bonnes pratiques en termes d'injection sécuritaire, spécifiquement liées à la consommation de crack par injection. Nous avons dû cesser de la distribuer gratuitement depuis l'hiver 2016, faute de ressources financières pour soutenir cette action. Elle est vendue au prix coûtant, au même titre que les garrots, les condoms sans latex, les digues dentaires et les pipes à crystal meth.

La distribution de la pipe à crystal meth a augmenté de plus de 220% cette année, par rapport à l'année dernière. Peu nombreuses sont les ressources et les services destinés aux personnes qui consomment du crystal meth. L'accès au matériel d'inhalation de crystal meth offre un moment propice à ceux et celles qui souhaitent également avoir de l'information et du soutien, tout en évitant chez certains, le passage à l'injection.



Au cours de l'année 2016, des enjeux financiers importants nous ont obligés à réduire nos heures d'ouverture. Nous avons dû fermer nos portes à 4h du matin, 7 jours sur 7, tandis que nous étions ouverts jusqu'à 6h les vendredis et samedis depuis plusieurs années. La réduction de nos heures d'ouverture a des impacts, entre autres sur les possibilités de rejoindre les personnes les plus désaffiliées, celles qui ne dorment pas en refuge ou en logement, qui sont dehors aux petites heures du matin, facteurs qui entre autres exacerbent les prises de risques liées à l'injection. L'ouverture du Site Fixe se fait dorénavant à 13h au lieu de 11h. L'accès au matériel est assuré en matinée, de 10h à 13h, par l'équipe de PLAISIIRS.

Le nombre de visites avec au moins une intervention sur le sécurisexe a aussi augmenté de manière importante, soit plus de 14%. L'an dernier, nous avons déjà remarqué une augmentation de la fréquentation des services par les travailleurs et travailleuses du sexe. Cette année, ces personnes ont maintenu les liens avec l'équipe de proximité et continuent de fréquenter nos services. Les interventions sont plus nombreuses puisque le lien de confiance est créé et par conséquent, l'espace pour l'échange et la prévention est augmenté.

Les personnes qui s'injectent des stéroïdes et des hormones fréquentent de plus en plus le Site Fixe. Nombreuses sont celles qui ne consultent pas leur médecin, ni leur pharmacien avant d'adopter ces pratiques d'injection, de peur d'être jugées. Il en résulte souvent d'importantes prises de risques, qu'elles soient liées aux techniques d'injection ou à l'achat de substances en ligne, sans prescription.

Le **Site Fixe** leur offre un espace où elles se sentent confortables de poser des questions, d'échanger sur leurs pratiques d'injection et sur le mode de vie y étant associé.



PROJETS EN COURS

- Participation au comité ministériel pour l'actualisation du dépliant *Chacun son kit, une idée fixe*.
- Participation au comité pour la création de la brochure *Médicaments opioïdes : s'injecter à moindres risques*.

CONCERTATIONS

- Groupe sur les pratiques communautaires en prévention des ITSS de la DRSP
- Table UDI (Unir Des Intervenants)
- Groupe montréalais de vigie des surdoses
- Concertation- Projet Méth@Morphose- Actions concertées contre le crystal meth: évaluation de services et étude des besoins des HARSAH qui consomment de la méthamphétamine à Montréal

DÉFIS

■ S'approprier un nouvel espace de travail intégrant un SIS.

Vers la mise en place des services d'injection supervisée

Avec le CIUSSS Centre-Sud de l'Île-de-Montréal et les partenaires communautaires Dopamine, L'Anonyme et Spectre de rue, le rythme des travaux et des différentes rencontres vers la mise en place des services d'injection supervisée (SIS) à Montréal fut soutenu tout au long de l'année. À l'intérieur d'un échancier serré, nous avons mené à bien toutes les étapes nécessaires pour l'implantation des SIS au printemps 2017.

Sans en faire une description exhaustive, nous vous présentons une liste des différents travaux et comités relevant directement du développement de ce volet de service pour CACTUS Montréal :

- Négociation de l'entente de service avec le CIUSS Centre-Sud de l'Île-de-Montréal et de l'accord de partage des locaux (sous-bail).
- Consultations internes par le biais des rencontres d'équipes et des espaces participatifs de l'organisme.
- Participation à l'élaboration des plans du Site Fixe-SIS CACTUS qui sera situé sur la rue Berger.
- Participation à la révision des différents protocoles intégrés à la demande d'exemption.
- Participation au comité de mise en place du système informatique du SIS, incluant la participation aux tests.
- Participation à un échange national de connaissances sur les services d'injection supervisée (conférences téléphoniques pan-canadienne aux deux mois et forum de deux jours à Vancouver)
- Recrutement, embauche et intégration d'intervenants de proximité et d'agents de prévention pour compléter l'équipe Site Fixe-SIS.
- Périodes de jumelage avec les infirmières SIS.
- Participation au développement du contenu de formation SIS et formation de deux cohortes d'employés SIS (intervenants, pairs et infirmières)

■

Projet VHC

À SOULIGNER EN 2016-2017

Près de deux années se sont écoulées depuis l'implantation du projet VHC au sein de l'équipe Site Fixe. Bien que l'intervenante pivot VHC consacre seulement 15 heures par semaine à son mandat, plusieurs rencontres et accompagnements ont été effectués.

Plus de 150 rencontres individuelles ont eu lieu cette année; ce qui représente 256% de plus que l'an dernier. Ces rencontres se traduisent par un accompagnement lors d'un rendez-vous médical, un fibroscan, une visite à domicile, une rencontre dans un café, un repas partagé, etc. Elles permettent de développer le lien de confiance avec l'intervenante et avec les différents professionnels de la santé impliqués dans le traitement. La quasi-totalité des personnes veulent que l'intervenante les accompagne dans le cabinet médical. L'intervenante agit aussi comme vulgarisatrice de l'information médicale qui est donné au patient.

En moyenne, environ 30 personnes sont actives au sein du projet VHC. Certaines sont engagées de manière soutenue dans leur démarche de traitement; d'autres ont des besoins ponctuels ou pour différentes raisons, gardent contact avec l'intervenante et décident de ne pas débiter le traitement. Cette année, trois guérisons ont été confirmées, pendant que 4 autres personnes sont toujours en traitement.

L'intervenante a de nombreux entretiens téléphoniques avec les personnes impliquées dans le projet. L'isolement et l'anxiété sont des enjeux majeurs auxquels nous devons porter une attention particulière. En effet, plusieurs personnes accompagnées dans le projet vivent une première expérience à prendre soin de leur santé physique; certains ont peur des résultats d'examen, d'autres ont peur que le traitement échoue. De plus, certaines personnes cessent de consommer et ont ainsi moins de contacts avec leurs réseaux, ce qui amène un isolement social.

Quelques usagers ont également été formés pour l'administration de la naloxone. L'intervenante est disponible pour former les personnes impliquées dans le projet à l'administration de la naloxone et quelques-unes en ont bénéficié.

COLLABORATIONS

Puisque le lien de confiance avec nos usagers est solide et significatif, nous avons également la possibilité et le privilège de les accompagner, non seulement dans leur trajectoire de soins mais également au sein des différentes sphères de leur vie. De précieuses collaborations nous permettent d'élargir nos cibles et de répondre aux besoins identifiés par les personnes. Par exemple, avec la collaboration du Projet pour Toit de CACTUS Montréal, nous avons offert une place en logement à six usagers du projet VHC. Les démarches liées à l'obtention d'une carte d'assurance-maladie ou à l'adhésion aux programmes d'aide sociale sont également nombreuses. Merci à Hugo, Corine, Jean-François et Carine pour cette inspirante collaboration!

Relais Méthadone est aussi un partenaire essentiel pour l'accès aux traitements de substitution. En plus de ses présences bi-mensuelles au Site Fixe, le travailleur de milieu se déplace au besoin pour effectuer des pré-évaluations. La souplesse et l'ouverture dont il fait preuve est un gage réel de succès. Merci Matthieu!

Nous avons plusieurs autres précieux collaborateurs:

- » **CLSC des Faubourgs**
- » **Clinique du Quartier Latin**
- » **Claire Watelle, Hépatologue, Clinique d'hépatologie du CHUM**
- » **UHRESS**
- » **Clinique l'Actuel**
- » **Spectre de rue**
- » **REZO**
- » **Geipsi**
- » **Centre Booth**

DÉFIS

Nombreux sont les défis auxquels sont confrontés les personnes qui vivent avec l'hépatite C et nous souhaiterions, par le biais de ce projet, les accompagner de manière soutenue et surtout, pérenne. Malheureusement, le soutien financier nous permettant d'accomplir ce travail est fragilisé. Notre plus grand défi sera donc de maintenir les liens avec les personnes du projet VHC tout en redoublant d'efforts pour la recherche d'un financement pour l'année 2017-2018.

■

Messenger.ère.s de rue

Personnes utilisatrices de drogues ou issues du milieu de l'itinérance ou du travail du sexe, les Messagers et Messagères de rue comprennent bien les diverses réalités du terrain. Par équipes de deux, ils sillonnent les rues de l'arrondissement Ville-Marie afin de distribuer du matériel d'injection, d'inhalation et de prévention. Les Messagers et Messagères fournissent aussi des informations qui permettent aux personnes rencontrées d'adopter des comportements plus sécuritaires. Leurs connaissances quant aux ressources existantes leur permettent d'orienter les individus en fonction des besoins qu'ils expriment.

À SOULIGNER EN 2016-2017

Forts de leur expérience acquise depuis plusieurs années, les Messagers de rue ont été très présents et actifs dans l'arrondissement Ville-Marie en 2016-2017. Distribution de matériel d'injection et d'inhalation, récupération de seringues à la traîne, prévention favorisant l'adoption de comportements sécuritaires : l'équipe des Messagers de rue a effectué au total 364 patrouilles.

Le secteur de Berri-UQAM est le lieu le plus achalandé. Parfois, la demande des usagers est si importante que les Messagers de rue sont incapables de quitter le secteur et donc, de suivre l'itinéraire prévu. De ce fait, il est difficile de couvrir le secteur Ouest du centre-ville. Les besoins des usagers sont constants lors des patrouilles sur les itinéraires réguliers. Malgré notre souhait de rejoindre les usagers dans le secteur Ouest, nous ne pouvons y répondre pour le moment, faute de ressources financières.

Une baisse significative du nombre d'usagers rencontrés cette année est observée par rapport à l'an dernier, soit de 19%. Lorsque l'on compare les mois d'août à décembre 2015 avec l'année 2016, il apparaît de façon évidente que l'achalandage antérieur très important était lié aux patrouilles intensifiées au Parc Viger. Le fait d'avoir effectué deux patrouilles par jour pendant cinq mois avait, l'an passé, fait augmenter de manière importante le nombre de personnes rencontrées. Un nouveau chargé de projet a été accueilli dans l'équipe en décembre dernier. Son arrivée a permis de



consolider les acquis de l'équipe des Messagers de rue, de leur offrir un encadrement soutenu et de travailler de manière plus étroite avec nos partenaires. Heureux sommes-nous de t'avoir parmi nous, Francis!

Cette année, un effort considérable a été effectué afin de promouvoir le travail des Messagers de rue. Une grande tournée des organismes de l'arrondissement Ville-Marie a été entamée. Un feuillet recto verso et une brochure ont d'ailleurs été nouvellement créés afin de faciliter la présentation de nos services. Ces outils s'ajoutent à ceux déjà existants tels que les autocollants sur les bacs de récupérations et les cartes d'affaires. D'ailleurs, les Messagers de rue ont reçu plus de 50 appels de plus que l'an dernier pour Kit Mobile. Kit Mobile est un service gratuit de livraison de matériel d'injection pour les personnes qui utilisent des drogues injectables à Montréal. Ce service vise ainsi à joindre les personnes qui n'utilisent pas les services fixes actuels. On continue!

Voici les organismes et groupes visités dans le cadre de notre grande tournée :

- » Premier Arrêt
- » AQSUD / Injecteur
- » OBM (Pavillon Patricia Mackenzie)
- » Société de développement social Ville-Marie
- » Toit Rouge / St-Michaels
- » Passages
- » Centre sida secours
- » Centre Amaryllis
- » PAS de la rue
- » Spectre de rue
- » BaNQ



Me PARTENARIATS de rue

Encore cette année, les Messagers de rue ont étroitement collaboré avec l'organisme Spectre de rue, particulièrement avec l'équipe de travail de milieu. Nous avons tenté d'établir un juste portrait des besoins en récupération de seringues de l'arrondissement Ville-Marie, pour ensuite développer ensemble les meilleures stratégies nous permettant d'y répondre adéquatement.

Afin de promouvoir leurs activités de distribution de matériel et de favoriser une plus grande mobilisation des usagers, les Messagers de rue ont également travaillé de manière étroite avec l'équipe de l'Injecteur.

DÉFIS

Les festivités du 375^e anniversaire de Montréal représentent un enjeu important de cohabitation pour les différentes populations du secteur. Les Messagers de rue demeurent à l'affût des déplacements qui surviendront dans les semaines et mois à venir. En ce sens, les itinéraires des patrouilles hebdomadaires seront continuellement sujets à changement.

Les Messagers de rue sont prêts à intervenir et à soutenir les différentes équipes d'intervention de l'arrondissement Ville-Marie advenant une hausse importante de surdoses à Montréal, pouvant être associée par exemple à une présence accrue de Fentanyl sur le

marché. En effet, les Messagers de rue sont en mesure d'utiliser la naloxone, un antidote pour contrer les surdoses d'opiacés.

De plus, l'ouverture de services d'injection supervisée dans la ville, à CACTUS Montréal et chez des partenaires, aura un impact sur les lieux de consommation et les besoins des usagers. Les Messagers de rue sont prêts à faire la promotion des services d'injection supervisée et à adapter leur pratique.

MON APPARTENANCE À CACTUS, ENGAGEMENT, VALEURS, CONVICTIONS, ETC.

« Pour moi, CACTUS Montréal et les Messagers de rue représentent une équipe incontournable qui donne une voix à la population UDII tout en étant présent dans leur quotidien »

Francis



ASTT(e)Q

ASTT(e)Q favorise la santé et le bien-être de la population trans. Le projet appuie les personnes dans leur vie quotidienne, offrant des services d'accompagnement et des rencontres de groupe hebdomadaires. En plus de miser sur l'implication des personnes, l'entraide mutuelle et l'empowerment, ASTT(e)Q compte sur l'apport d'une travailleuse du milieu et de pairs-aidants, qui interviennent dans les milieux fréquentés par les personnes trans. La défense des droits, la sensibilisation et l'éducation sont aussi au cœur de l'action d'ASTT(e)Q. Afin d'assurer un accès équitable pour les personnes trans à l'emploi, au logement et aux services de santé, il est nécessaire de déconstruire les préjugés existants autour des réalités trans. ASTT(e)Q intervient ainsi auprès des organismes, des institutions et des centres de détention, afin de favoriser une meilleure inclusion des personnes trans.

À SOULIGNER EN 2016-2017

À travers le projet d'implication des pairs intitulé Transinformation de nouveaux partenariats se sont noués avec le Prisoners Correspondence Project et Arc-en-Ciel d'Afrique. Prisoners Correspondence Project est un projet de solidarité pour les prisonniers.e.s gais, lesbiennes, transsexuel.le.s, transgenres, non-binaires, bispirituel.le.s, intersexes, bisexuel.le.s et queers du Canada et des États-Unis, qui les jumèle avec des personnes de leur communauté, vivant à l'extérieur des murs de la prison. Arc-en-Ciel d'Afrique vise l'intégration et l'épanouissement des personnes LGBTQ d'origine africaine et caribéenne, de leurs familles et de leurs amis au Québec. L'intégration des pairs dans ces ressources se traduit par une meilleure intégration de la dimension trans au sein de l'organisme et un soutien plus adapté aux participants trans.

Deux projets menés en alliance communautaire ont été développés en cours d'années et verront le jour en début d'année 2017-2018. Le premier nous réunit avec Portail VIH et CAPAHC et le deuxième avec ACCM, REZO, P10 et la Coalition Jeunesse. Notre apport aux deux alliances communautaires consistera essentiellement au développement et à l'animation d'ateliers généralistes (VIH, VHC et jeunesse)



mais adaptés aux réalités trans visant l'empowerment, la sensibilisation, la prévention et l'éducation de publics cibles multiples. Nous entamons ainsi des collaborations pour les cinq prochaines années avec ces deux alliances.

L'équipe d'ASTT(e)Q a accueilli trois stagiaires cette année : Gabriel Galantino, étudiant en sexologie de l'UQAM, Sebastian Westerlund, étudiant en travail social à McGill et Camille Pont, étudiante au programme de stage communautaire sur le VIH/SIDA à Concordia. Camille a été très présente pendant les drops in. Son écoute active et l'attention apportée à soutenir nos participants fut un soutien de taille pour l'équipe. Dans le cadre de son stage, Gabriel a créé une formation originale trans 101 d'une durée de six (6) heures ayant comme objectif de sensibiliser les étudiants et les intervenants. Coanimée par Gabriel et Sebastian, la formation a permis d'accompagner une centaine de personnes afin qu'elles développent une sensibilité face à la réalité des personnes trans au sein de leur pratique d'intervention. Ces deux stagiaires ont aussi participé à l'animation du groupe trans masculin/FTM/AFAN (Female To Male, Assigner Femelle À la Naissance).

Finalement, les infirmières du CIUSS présentes lors du *drop in* hebdomadaire ont été très occupées. Les personnes qui viennent aux rencontres de groupe ont développé une belle relation avec elles et poursuivent leur suivi de santé de façon assidue pour plusieurs.

L'année fut particulièrement difficile au niveau du financement global des services d'ASTT(e)Q. Nous vivons une période de grande précarité et nos inquiétudes pour le futur de nos services furent nombreuses en cours d'année. À ce jour, nous sommes toujours en recherche d'un soutien financier adéquat pour consolider notre offre

pour l'année à venir. La capacité de résilience de la communauté trans nous porte et c'est entourés par elle que nous puiserons la force pour retrouver notre équilibre.

Deux membres de l'équipe nous ont quittés en cours d'année, soit Frank et Estelle.
Votre contribution à ASTTeQ fut remarquable, mille mercis à vous deux!

PROJETS EN COURS

Nous apporterons notre soutien au comité trans du Conseil LGBT du Québec qui a lancé les travaux du plan de revendications concernant la loi sur le changement de nom et de sexe. Le principal objectif est d'y inclure les personnes non-citoyennes. Les revendications présentées visent à ce que le Québec s'enligne avec le reste du Canada en ce qui concerne les droits des personnes immigrantes et qu'il facilite le changement de nom et de sexe en retirant l'exigence de citoyenneté présente dans la loi québécoise.

DÉFIS

Comme toujours nous avons de la difficulté à répondre aux besoins de la communauté par manque de ressources humaines. Les ressources d'hébergement pour les hommes trans sont presque inexistantes, nous souhaiterions travailler au développement de celles-ci. La criminalisation des personnes trans demeure un enjeu de taille. Nous avons gagné notre place dans la charte canadienne des droits et libertés mais nous vivons encore sous le seuil de la pauvreté et dans une culture binaire. Les lois ne nous protègent pas contre la transphobie, le racisme, la xénophobie ou les stigmas en lien avec le travail du sexe ou la consommation de drogues illégales.

QUELQUES CHIFFRES

Nous accueillons près de cinq nouvelles personnes par semaine au *drop in* qui rassemble lui-même entre 20-30 personnes par semaine. Lors du souper communautaire mensuel, les personnes sont presque trop nombreuses pour la capacité de la salle, signe incontestable que ce repas collectif répond à un besoin important. Plus de 20 formations Trans 101 ont été effectuées avec des professionnels des services sociaux, de santé et des étudiants. Nous travaillons toujours pour bonifier notre liste de références adaptées aux personnes trans en termes des soins de santé.

■

Travail de rue

Les deux travailleurs de rue de CACTUS Montréal se déplacent sur le territoire de Ville-Marie pour aller à la rencontre des personnes, développer des liens avec elles et investir les lieux qu'elles fréquentent. L'éducation à la consommation de drogues à risques réduits et la prévention des ITSS sont parmi leurs priorités.

Les travailleurs de rue distribuent du matériel stérile, récupèrent du matériel utilisé et fournissent des informations en matière de prévention. Ils accompagnent les individus dans leurs démarches auprès d'autres organismes communautaires, du réseau de la santé et des services sociaux, ou encore du système judiciaire.

Le travail de rue vise à accroître le mieux-être et l'autonomie des personnes rencontrées. L'amélioration globale de la qualité de vie, telle que définie par chaque individu, est ainsi au cœur du travail de ces intervenants.

À SOULIGNER EN 2016-2017

En 2016-2017, CACTUS Montréal a pu compter sur la présence de deux travailleurs de rue pour l'année complète. Pour Richard, ce fut sa première année complète de service à CACTUS Montréal et il est devenu un régulier dans le secteur Ouest du centre-ville. Une année qui a surtout été marquée par l'observation et l'intégration dans les milieux de vie et les ressources. Dans l'Ouest du centre-ville, une hausse de la consommation par injection a été remarquée au cours de l'année. Il a aussi noté un vieillissement de la population rencontrée, autant de personnes qui ont un long parcours de rue et de consommation que d'autres qui s'y sont retrouvées depuis peu. Dans l'Ouest du centre-ville, la pénurie de matériel perdure et cela découle du peu d'accès au matériel surtout au niveau de la consommation de crack. Bien que ce secteur ait toujours été moins bien desservi en matière de ressources d'aide que le secteur Est de l'arrondissement, les gens du quartier assistent à la fermeture des ressources (centres de jour, accès aux besoins de base), ou au déménagement de celles-ci avec tous les enjeux de relocalisation que cela implique. L'insuffisance de ressources d'hébergement y est aussi une réalité. Finalement, les accompagnements médicaux et liés au logement ont occupé largement le travailleur de rue du secteur Ouest.

Pour mieux répondre à son mandat, Richard, travailleur de nuit au départ, partage maintenant son temps entre le jour et le soir. Cela lui permet d'effectuer des accompagnements vers les ressources qui sont ouvertes uniquement pendant la journée.

Pour Geneviève, la travailleuse de rue de jour, 2016-2017 marque la première année complète depuis son retour de congé de maternité. Elle a poursuivi son observation et son intégration du milieu. Son temps sur la rue a été partagé entre la reprise de contact, la construction de nouveaux liens ou la reprise de liens plus anciens. Beaucoup de ses contacts ont un long parcours de rue et de consommation. Elle a accompagné cette année beaucoup de ces personnes ayant une cinquantaine ou une soixantaine d'années et ayant de graves problèmes de santé. L'accompagnement en fin de vie auprès de personnes marginalisées, isolées et consommatrices de drogues est aussi un enjeu de plus en plus présent dans sa pratique. Les CHSLD sont devenus des références plus fréquentes et nous constatons que ces établissements ne sont pas adaptés à une clientèle ayant eu ou étant dans un mode de vie marginalisé (itinérance, toxicomanie, judiciarisation et santé mentale). La collaboration et la sensibilisation des CHSLD à la réalité des personnes accompagnées pour les travailleurs de rue demeureront au centre de nos préoccupations au cours des prochaines années. Ces milieux devront développer un accompagnement plus adapté pour ces personnes en perte d'autonomie qui sont ou ont longtemps été récalcitrantes à fréquenter les services de santé traditionnels.

Si nous nous attardons au type d'interventions effectuées, la gestion de la consommation, les interventions de soutien, la recherche de logement et la défense des droits ont aussi été très importants au cours de l'année.

La privatisation de l'espace public continue de se faire sentir partout sur le territoire. L'utilisation des espaces publics par les personnes marginalisées est de plus en plus difficile. Les organismes et les personnes du milieu rapportent depuis de nombreuses années que le processus de gentrification et de nettoyage social se poursuit dans le centre-ville. La fermeture du parc Viger, les stationnements clôturés, les agents de sécurité et la présence policière accrue participent depuis longtemps au déplacement constant des personnes marginalisées. La rue et les parcs sont également investis d'une multiplication d'intervenants avec des mandats d'outreach. Le travail de rue de CACTUS Montréal doit, dans ce contexte, continuer

de faire valoir sa spécificité, sa particularité et demeurer sensible à ces réalités auxquelles les personnes rencontrées sont confrontées.

Différentes collaborations ont eu lieu cette année :

Médecins du Monde : Tour de rue de trois heures chaque deux semaines avec une infirmière dans le secteur Ouest du centre-ville. Merci à Maude et à Joëlle!

Participation au focus groupe organisé par le GIAP visant à comprendre où se trouvent et qui sont les jeunes que nous ne parvenons pas à rejoindre avec les ressources.

Comité d'action sur la sécurité au square Cabot : Comité organisé par la Ville de Montréal, qui se rencontre au trois mois et ayant pour objectif d'améliorer la sécurité et la qualité de vie au square Cabot et en périphérie.

Femmes itinérantes et travail de rue. Projet de recherche sur les femmes en situation d'itinérance, coordonné par Céline Bellot.

Comité pour l'accès au logement social pour tous et toutes : Projet ponctuel du RAPSIM visant la concertation d'acteurs ayant ou non développés du logement social pour les personnes itinérantes. Le but de ce projet est de faire émerger de grands constats sur les acquis et les défis de cette pratique.

ATTrueQ : Association qui se rencontre aux six semaines. Elle a pour but de regrouper les travailleurs et travailleuses de rue du Québec, et autres partenaires, afin d'assurer le développement et la reconnaissance du travail de rue au sein de la société québécoise.

Table TR du centre-ville : Table qui réunit les travailleurs de rue du centre-ville environ quatre fois par année pour discuter des enjeux liés au centre-ville et pour mieux coordonner les services d'intervention.

PROJET EN COURS

Intégration d'un nouveau travailleur de rue

Au cours de la prochaine année, nous allons engager une nouvelle personne en travail de rue, en partenariat avec la SDS Ville-Marie. Cette nouvelle personne couvrira les territoires du Quartier des spectacles, secteur Parc Émilie Gamelin, ainsi que ceux des SDC du Village et du Quartier Latin. L'objectif principal de ce projet est d'aider les personnes marginalisées qui fréquentent ces différents lieux, privés et publics, en les accompagnant dans leurs démarches

de réinsertion sociale et en les référant vers les ressources les plus appropriées pour répondre à leurs besoins.

Augmentation de la distribution du matériel d'injection stérile dans l'Ouest du territoire

Une de nos observations des dernières années a été qu'il y a un manque d'accès au matériel stérile d'injection dans le secteur Ouest du centre-ville. Alors que nous évaluons la façon d'améliorer la situation, une des propositions a été d'ouvrir un CAMSI à Notre-Dame-de-Grâce. Les travaux en cours avec le CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal entendent une ouverture pour l'automne 2017.

Augmentation du nombre de formations à l'administration de la naloxone

L'équipe a comme objectif de former un maximum de personnes pour qu'elles puissent être en mesure d'administrer la naloxone en cas de surdose d'opiacés. Le travailleur de rue formé a, avec la collaboration d'un organisme, offert la formation à un groupe de huit personnes (consommateurs et pairs). Certains organismes ont déjà été ciblés pour recevoir la formation l'année prochaine. Les personnes visées sont les consommateurs de drogues et leurs proches.

Reprise des activités d'information et de soutien à l'Établissement Leclerc:

Nous sommes en attente de reprendre nos activités avec les femmes détenues à l'Établissement Leclerc. Les activités proposées sont un groupe d'information sur la prévention des ITSS, abordant des aspects spécifiques au contexte carcéral, et des rencontres individuelles intra-muros pour planifier la sortie de prison et prévoir les démarches et accompagnements nécessaires.

DÉFI

Compte tenu de l'incertitude de ce qui est réellement consommé par les gens sur la rue et de ce qui se passe dans le reste du Canada (crise de surdoses), les travailleurs de rue de CACTUS Montréal considèrent qu'il est urgent d'offrir un accès encore plus facile à l'obtention de la naloxone pour sauver le plus de vies possible. ■

PLAISIIRS

À SOULIGNER EN 2016-2017

La fin du programme Toxiconet et le début du Projet pour Toit ont causé une baisse de la fréquentation à PLAISIIRS. Dans le but d'intéresser de nouvelles personnes à s'impliquer à PLAISIIRS, nous sommes allés visiter divers organismes au cours du dernier trimestre de l'année. Aux deux semaines, une intervenante et un participant différent ont visité différentes ressources. En tout, cinq organismes nous ont reçu et nous y avons laissé notre dépliant pour rejoindre le plus de personnes possible.

Les participants ont organisé une journée de réflexion autour du fonctionnement de PLAISIIRS et de leur implication au sein du programme. Les thèmes suivants ont été priorisés (soins dentaires, soins des pieds, ITSS, etc.) et des modifications au niveau du fonctionnement ont été proposées (organisation des activités, heures d'ouverture, etc.).

Notre implication dans les deux blitz de ramassage de seringues nous a permis aussi d'échanger et de rencontrer les citoyens du quartier ainsi que certains représentants d'organismes.

Encore cette année, nous avons accueilli des étudiantes en soins infirmiers de l'Université McGill, dans le cadre de leur projet en santé communautaire. Les futures infirmières ont préparé et animé une activité de groupe en santé communautaire, dans le cadre des activités du lieu d'accueil. Le sujet exploité est proposé, en début du processus, par les participants. Cette année les projets ont porté sur la santé d'une manière large. Les stagiaires, autant que les participants de PLAISIIRS, bénéficient de cette collaboration. En effet, si les stagiaires peuvent passer des moments dans l'organisme en rencontrant et en échangeant avec les participants, les participants eux ont l'occasion de poser leurs questions de santé et de partager leurs expériences de vie avec ces futures professionnelles de la santé en espérant voir un changement positif dans leurs comportements vis-à-vis des personnes qui consomment des drogues.

L'annonce de l'ouverture prochaine du SIS/Site Fixe dans une autre installation a occasionné de nombreux échanges sur le mandat et le positionnement de PLAISIIRS. En effet, le déménagement du Site



Fixe nous oblige à revoir l'offre d'accès au matériel de consommation ainsi que le réaménagement du local.

Un travail sur l'épuisement professionnel entamé l'an passé a été finalisé cette année avec l'équipe, en mettant en place des actions concrètes (rencontres hebdomadaires entre la coordination et les intervenantes, amélioration de la communication entre tous les membres de l'équipe, supervision clinique) pour l'éviter.

VOLET SORTIES

Cette année nous avons remis l'accent sur les activités extérieures culturelles et ludiques. Vu les bienfaits observés sur nos participants et leurs appréciations de l'an passé, nous avons décidé de reprendre cette formule. Donc, nous offrons deux grandes sorties par mois, choisies par nos participants.

Toujours très attendu, le camping est, depuis quelques années, un incontournable dans notre programmation. Cette année, cinq participants ont pu profiter d'un moment de détente dans Lanaudière pendant deux jours. Moment de ressourcement et de recul, cette sortie permet aux participants de briser l'isolement en renforçant des liens qui les unissent, loin de leurs préoccupations quotidiennes.

Plusieurs autres activités ont été réalisées de nouveau, dont la visite au zoo de Granby, la cueillette de pommes, ainsi que la sortie à la cabane à sucre. Rencontrer les citoyens lors de ces occasions renforce le sentiment d'appartenance à la communauté chez les participants. Ils ont depuis longtemps émis le souhait de faire une sortie équestre.

PLAISIIRS

Grâce au contact fait par une des intervenantes auprès du Cégep du Vieux-Montréal, ce projet a été retenu par le département de Techniques d'intervention en loisirs qui propose de financer des projets de loisirs aux organismes communautaires de Montréal. Nous avons travaillé avec quatre étudiants du Cégep qui ont organisé une soirée bénéfique nommée CACTUREL au Bain Mathieu au profit de PLAISIIRS. Cette soirée a attiré des centaines de personnes qui ont découvert CACTUS Montréal et plus particulièrement PLAISIIRS à travers un court-métrage de témoignages de participants. Certains participants sont venus à cette soirée. La sortie équestre sera une première pour PLAISIIRS et elle aura lieu en été 2017.

VOLET ARTISTIQUE

Les activités d'art sont toujours importantes et populaires auprès des participants de PLAISIIRS.

Cette année, nous avons exploité le thème « Un chez soi » à travers des ateliers artistiques qui ont eu lieu à la Ruche d'Art St Henri. Durant plusieurs semaines, nous avons partagé nos idées et notre processus artistique avec les personnes impliquées dans cet organisme. Grâce au leadership d'une participante du projet (appel, rencontres avec les responsables et organisation de l'atelier), nous avons aussi présenté des ateliers aux Impatients, un organisme pour les personnes ayant des troubles de santé mentale. Le partage d'espace et de travail artistique nous a permis de découvrir et élargir notre communauté, notre sens d'appartenance, et notre créativité.

Encore une fois, les participants ont pu créer des décors pour l'événement Hors-Piste autour du thème « les extraterrestres ». Cet événement incontournable de cirque social qui a lieu à la mi-juillet est toujours populaire et les participants remarquent qu'ils apprécient l'esprit de famille qui se crée pendant les cinq semaines d'ateliers.

Nous poursuivons l'utilisation de notre grande vitrine sur la rue Ste-Catherine pour promouvoir et sensibiliser la communauté sur des thèmes importants pour les participants : la journée mondiale des hépatites, la journée mondiale de lutte contre le VIH/SIDA, l'amour et la communauté. Les participants créent des œuvres sur ces thèmes et les partagent avec la communauté à travers la vitrine, suscitant discussions et échanges.



Les participants continuent d'apprécier notre association avec la galerie Fresh Paint dont un artiste est venu faire un atelier sur l'art du graffiti. Ils ont pu apprendre différentes techniques qu'ils ont ensuite mises à profit lors du projet *Contre-Plaqué*. Ce projet a permis aux participants et usagers de CACTUS Montréal de participer à la création de six œuvres avec le soutien d'une artiste professionnelle. Ces œuvres seront exposées au courant de l'année à venir.

Plusieurs visites aux expositions et musées divers comme le Centre Phi, les Impatients, le Musée des Beaux-Arts et le Musée d'Art Contemporain ont été effectuées. Ces sorties nous ont permis de découvrir le travail de différents artistes, des méthodes artistiques diverses et de découvrir d'autres visions de l'art.

3430 passages au local de PLAISIIRS

2276 passages au comptoir de dépannage de matériel

POURQUOI J'AIME PLAISIIRS

J'aime PLAISIIRS parce que c'est différent des autres endroits, le monde est aussi différent. Il y a plusieurs événements spéciaux, je suis déjà allé au théâtre avec eux et j'aime bien les activités. Le personnel nous connaît bien et nous aident à faire des démarches, ils sont reconnaissants envers nous. C'est un groupe incroyable que j'ai appris à connaître et je vais continuer à y participer.

Gerry ■

Projet pour Toit

Le **Projet pour Toit** est un projet de stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA). Il s'adresse aux personnes qui utilisent les services de CACTUS Montréal ou ceux de ses partenaires et qui vivent en situation d'itinérance chronique ou épisodique.

Les participants au projet bénéficient d'une aide à l'entrée en logement, d'un soutien au loyer ainsi que d'un accompagnement individuel ciblé selon leurs besoins. L'équipe psycho-sociale du Projet pour Toit axe son action sur le développement de l'autonomie et des habiletés sociales dans une optique d'amélioration significative de la qualité de vie des participants

À SOULIGNER EN 2016-2017

L'année qui vient de s'écouler clôt l'entrée de participants dans le projet, qui a une durée de quatre ans. Le bilan à mi-chemin du projet est plus que positif. Pour 15 nouveaux participants cette année, nous avons reçu près de 100 candidatures. Ces nouveaux participants viennent s'ajouter aux 15 de l'année précédente, pour un total de 30 personnes dans le projet. Tous sont issus des programmes de CACTUS Montréal, sauf trois qui nous ont été référés par la Clinique Droits Devant avec laquelle nous avons un partenariat depuis le début du projet.

La participation de la coordination aux rencontres cliniques avec les autres coordinations des projets SRA de Montréal ainsi qu'aux rencontres du comité stratégique SRA permettent de travailler à un autre niveau sur l'amélioration de la qualité de vie des personnes participantes du projet. En effet, à travers l'échange de bonnes pratiques, la participation à des formations ainsi que la mise en place de stratégies gagnantes pour conserver la stabilité résidentielle à la fin du projet, la coordination travaille à déconstruire les préjugés envers les personnes consommant des drogues.

Nous allons faire rayonner le projet grâce à un poster qui sera présenté lors de la conférence internationale sur la réduction des méfaits (HRI 17) qui se tiendra en mai à Montréal. Nous avons également été retenus pour participer au colloque national en itinérance organisé par le CRÉMIS s'intitulant « Responsabilités collectives et pratiques croisées » qui se tiendra à Montréal en octobre 2017.

La stabilité résidentielle a permis aux participants d'entamer, voire même de compléter certaines démarches. Les démarches les plus importantes concernent la santé ainsi que les démêlés judiciaires. Cinq personnes ont pu compléter leur traitement VHC avec succès, dont trois co-infectés VIH-VHC, alors que neuf autres ont entamé les démarches pour commencer un traitement; tous nomment que le fait d'être en logement a facilité l'observance au traitement. Six personnes ont entamés des démarches concernant leur santé mentale et physique.

Au niveau judiciaire, sept personnes ont complété le PAJIC, en lien avec la Clinique Droits Devant. Pour ceux concernés, cette démarche faisait partie des premières à effectuer car, en se débarrassant de leurs contraventions, ils sentent qu'ils peuvent enfin passer à une autre étape de leur vie. Six personnes ont effectué leurs travaux compensatoires à CACTUS Montréal et ont du coup réglé leurs démêlés judiciaires. Quatre autres personnes sont en attente de jugement dans des affaires judiciaires. Nous les accompagnons à la Cour ou au Palais de justice et restons en contact avec leurs avocats pour mieux préparer leurs dossiers et témoigner de leur implication dans leurs démarches. Une personne du projet a été incarcérée pendant quatre mois et, grâce au projet, a pu réintégrer son logement à sa sortie, lui évitant un retour à la rue qui suit souvent une sortie de prison. Lors de l'incarcération, les personnes perdent tout car ils n'ont plus de chèque d'aide sociale et donc ne peuvent plus payer leurs loyers, ni leurs factures.

Sept personnes ont complété le processus pour se trouver un emploi. Même si cela n'a pas toujours été concluant pour tous, une personne n'est plus sur l'aide sociale depuis un an. Une autre oscille entre des contrats de plusieurs mois, lui permettant de quitter l'aide sociale pendant ces périodes, et un retour sur l'aide sociale en attendant de nouveaux contrats. Ces deux expériences positives sont d'autant de motivations pour d'autres de retourner sur le marché du travail. Il n'est pas évident pour des personnes de quitter l'aide sociale car celle-ci représente une certaine sécurité financière pour les personnes en situation d'itinérance.

Nous constatons que cela prend du temps avant qu'une personne ne se sente plus itinérante. Le fait d'avoir un logement ne suffit pas à effectuer cette transition. L'accompagnement et le soutien offerts par les intervenants sont essentiels dans cette transition.

Nos relations avec les propriétaires de logements à Montréal ont été variables. Lors de la recherche de logement, nous avons eu de nombreuses réactions négatives de propriétaires ne souhaitant pas de « gens comme ça », de personnes sur l'aide sociale, des personnes qui consomment (refus après avoir fait des recherches sur CACTUS Montréal) ou des personnes ayant des dossiers criminels. Heureusement, nous avons également eu de bonnes relations, notamment avec quatre propriétaires partenaires, c'est-à-dire ayant accepté plus d'un participant dans leurs blocs. Les intervenants du projet agissent également à titre de répondants pour les propriétaires et concierges des blocs. De manière à éviter de menacer le lien de confiance que les participants ont créé avec les intervenants, la coordination intervient auprès des participants et propriétaires lors de conflits ou d'attitudes discriminatoires.

Malgré cela, seules deux personnes se sont vus obligées de déménager et huit autres ont déménagé de manière volontaire pour obtenir un meilleur logement au vue de l'évolution de leurs besoins et de leur parcours de vie. À noter qu'une personne a volontairement quitté le projet pour retourner dans sa ville d'origine, loin de Montréal, et elle va très bien.

Tous les participants qui ont intégré un logement par le biais du projet sont toujours, à l'heure actuelle, en logement. Réapprendre, voire apprendre, à vivre en collectivité, avec les exigences qui viennent avec le fait d'avoir un logement (paiement du loyer dans les temps, factures à payer, faire son épicerie, maintenir son logement en état, etc.) font partie des enjeux que doivent affronter les participants.

DÉFIS POUR 2017-2018

Rejoindre les participants qui n'ont, pour la plupart, pas de téléphone. Créer une adhésion régulière à l'accompagnement qui vient avec la participation au projet.

Amener les participants à une autonomie financière qui leur permettra de conserver leur logement après mars 2019, date de fin du projet.

Amener les participants à se projeter sur du moyen, voire long terme.

Participer à la réaffiliation des participants au réseau de la santé.

■

GIAP

PROJET EN FIDUCIE

Le GIAP intervient auprès des jeunes en situation de précarité qui fréquentent les quartiers centraux de Montréal. La mission du groupe consiste à prévenir la transmission du VIH, de l'hépatite C et des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), tout en réduisant les impacts négatifs de la consommation de drogues et du mode de vie de la rue. Le GIAP regroupe six ressources partenaires : l'Unité d'intervention mobile L'Anonyme, CACTUS Montréal, Dans la rue, Plein Milieu, Médecins du Monde Canada et la Clinique des jeunes de la rue du CLSC des Faubourgs – Sainte-Catherine. Il compte aussi sur une équipe de cinq pairs-aidants, des jeunes ayant connu à un moment ou à un autre l'expérience de la rue. L'intervention alternative des pairs-aidants s'appuie sur le vécu que les pairs.e.s partagent avec les jeunes rejoints. Par le biais de l'empowerment, de la réduction des méfaits, d'une approche humaniste et respectueuse, l'action des pairs-aidants favorise l'adoption de comportements sécuritaires et tend à faire évoluer les normes du milieu en faveur d'un plus grand souci de prendre soin de soi.

Cette année au GIAP fut mouvementée. En plus des présences sur le terrain auprès des jeunes, l'animation d'activités de prévention et la poursuite de nos offres de conférence, nous avons développé de nouveaux partenariats ainsi que de nouveaux projets; et ce malgré plusieurs embûches!

COUPURES BUDGÉTAIRES

Déjà en manque d'effectifs depuis un an, nous avons relevé avec brio le défi de maintenir l'ensemble des activités habituelles en dépit de ces circonstances. Au cours de la dernière année, le GIAP a reçu plusieurs annonces de fin ou de diminution de financement de la part de nos bailleurs de fonds publics, de tous les paliers gouvernementaux. À l'égard de ces circonstances exceptionnelles, nous avons décidé de concentrer nos énergies et nos faibles ressources financières pour l'année à venir sur deux aspects primordiaux afin d'assurer une certaine stabilité au sein de notre organisation : maximiser la présence sur le terrain afin de mieux rejoindre nos populations cibles et reconstituer une base de bailleurs de fonds en vue d'assurer la pérennité financière de l'organisation.

FESTIVAL D'EXPRESSION DE LA RUE

Du 19 au 21 juillet 2016, le GIAP organisait la 20^e édition du Festival d'expression de la rue (FER) avec, comme thème, Sortir du Cadre : un hommage à la marginalité. Cette édition fut, encore une fois, un beau succès dont nous sommes très fiers. Cet événement majeur, devenu mythique au centre-ville de Montréal au fil des années est, sans doute, l'activité du GIAP touchant au plus de sphères de notre intervention au sein d'un même événement. Un nombre record de passants se sont joints aux jeunes festivaliers sur le Place Pasteur, donnant lieu à de sublimes moments de cohabitation et de mixité sociale!

PARTENARIATS

Fidèle à son habitude, le GIAP assure une présence sur plusieurs comités et tables de concertation, notamment sur le comité organisateur de la Nuit des sans-abri, sur le comité local de ramassage de seringues à la traîne, sur la table de concertation jeunesse-itinérance du centre-ville et à la table UDII. Les pairs-aidants du GIAP se sont également greffés au noyau organisateur du nouveau mouvement Jeunes et santé mentale. Nous avons, de plus, poursuivis notre collaboration avec RÉZO pour l'animation d'Ateliers et la rédaction de chroniques pour le Cowboy Urbain. Le partenariat formel en place avec Plein Milieu a cédé le pas à une collaboration davantage informelle et ponctuelle, répondant davantage au besoin des deux organisations.

PROJETS EN COURS

Depuis plus d'un an, l'équipe du GIAP agit comme co-chercheur dans le cadre de notre projet de recherche-action visant à mieux rejoindre les jeunes les plus inaccessibles et les moins bien rejoints par les services. Ce projet est mené en collaboration avec des chercheuses de l'École de travail social de l'Université de Montréal. En plus des observations effectuées sur le terrain, deux focus groups ont été organisés avec des intervenants de proximité de divers organismes à Montréal. À ce jour, nous, en sommes à compiler et analyser les données recueillies.

Une nouvelle formation de type Pair-aidant 101 a vu le jour! Bien qu'encore à bonifier, cette formation vise à diffuser l'expertise que nous avons développée sur plus de vingt ans, relativement à l'intervention par les pairs en réduction des méfaits.



Parmi les projets à venir, les pairs travaillent sur un prototype de Kit Sniff, en concertation avec d'autres organismes en réduction des méfaits liés à la consommation de substances psychoactives. Nous nous préparons aussi pour l'ouverture imminente des SIS, nous avons hâte!

PETIT MOT DE L'ÉQUIPE

C'est avec une fougue incontestable que nous attaquons la prochaine année. Du fait même, nous espérons qu'en 2018 nous aurons rétabli l'équilibre financier de notre organisation afin de pouvoir nous déployer de plus belle et offrir encore plus de services à nos usagers.

L'ANNÉE EN CHIFFRES

- 771 jeunes rencontrés individuellement
- 268 jeunes rejoints par les activités communautaires en prévention des ITSS
- 406 personnes rejoints par des ateliers portant sur la démythification des réalités des jeunes de la rue, l'approche d'intervention par les pairs et les drogues de rue
- 800 personnes ayant participé au FER
- Un total de 2 245 personnes directement touchées par le GIAP
- 68 activités de développement professionnel pour les pairs-aidants



Cirque Hors Piste

Cirque Hors Piste offre aux personnes ayant un parcours de vie marginalisé, un espace alternatif et inclusif de création. L'organisme favorise l'apprentissage, individuel, social et collectif par le biais des arts du cirque. En partenariat avec différents organismes dont CACTUS Montréal, Cirque Hors Piste offre des ateliers de cirque social, où intervenants et instructeurs de cirque unissent leurs forces.

450 PARTICIPANTS – 14 PARTENAIRES

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

➤ **Ateliers ambulants :** 180 participants, 7 lieux

Ateliers proposés dans différents lieux sensibles pour ainsi rejoindre les populations les plus isolées (parcs, organismes et près des stations de métro centrales).

➤ **Ateliers fixes :** 91 jeunes, 88 heures d'ateliers

L'initiation à l'approche de cirque social et aux techniques de cirque

➤ **Créations collectives :**

26 jeunes, 108 heures d'ateliers, 100% ont complété

Des projets de plus longue haleine en pré employabilité qui culminent par des présentations dans la communauté

Événement Hors Piste :

42 participants impliqués, + 1000 spectateurs

Un événement annuel inscrit dans la programmation de Montréal Complètement Cirque depuis 5 ans et met en valeur l'implication sociale des personnes ayant un parcours de vie marginalisé.

➤ **Services créatifs :** 4 événements

Concepts d'animations, de spectacles et d'activités « teambulding » corporatives sur-mesure.

À SOULIGNER EN 2016-2017

En plus de concrétiser son autonomisation CHP a mis beaucoup d'effort cette année dans son développement : la bonification du nombre d'administrateurs sur son Conseil d'administration solidifiant ainsi sa gouvernance, la création d'un comité d'amplificateurs pour accroître le rayonnement de l'organisme, un effort soutenu dans la recherche de financement et la consolidation du poste de direction générale.



La mise en ligne de notre site web et une présence accrue sur les médias sociaux ont sans aucun doute contribué au rayonnement de l'organisme cette année.

NOS PRIORITÉS 2017

- Mettre en œuvre les pistes de développement élaborées dans le plan d'affaires afin de concrétiser l'acquisition par CHP d'un espace au sien de l'église Ste-Brigide
- Accroître notre réseau d'influence afin de favoriser le développement stratégique et entrepreneurial de Cirque Hors Piste

TÉMOIGNAGES:

« À chaque jour d'atelier c'était difficile de me motiver à y aller, mais à chaque fois j'étais contente. C'était un défi pour moi de m'engager dans tout le processus, je ne croyais pas réussir, mais j'ai terminé jusqu'au bout et ça, c'était à cause de la gang, je ne pouvais pas les laisser tomber »

Kat



Organisation communautaire et communications

À SOULIGNER EN 2016-2017

Nous avons vécu une année assez difficile en organisation communautaire et communications. Bien que le poste a été pourvu pendant toute la période, une absence prolongée de la personne qui l'occupe a fait en sorte qu'il est demeuré vacant pendant les 5 derniers mois. Il va sans dire que les activités ont diminué pendant cette période. L'équipe a maintenu au meilleur de ses capacités l'essentiel des représentations externes en se répartissant les présences aux comités et concertations tout en se serrant les coudes à l'interne pour assurer la poursuite des communications et du soutien en suivi de projet avec les bailleurs de fonds et les activités cactussiennes. Un défi relevé mais intense pour tous.

En plus de cette absence imprévue, nous avons été informés à la mi-janvier 2017 que le financement provenant de l'enveloppe en prévention de ITSS et reçu depuis plusieurs années pour pourvoir ce poste serait coupé au 1er avril 2017. Cette annonce effectuée par la Direction régionale de santé publique de Montréal nous a laissé pantois. Une décision unilatérale qui ne fait suite à une aucune évaluation ou discussion préalable relativement aux objectifs rejoints par ce poste clé dans notre organisation. Les impacts de cette coupure se font déjà sentir tant à l'externe qu'à l'interne. Notre rayonnement diminue, notre participation aux comités liés aux enjeux qui nous concernent est handicapée, notre cohésion interne est affaiblie en plus de réduire notre capacité à mobiliser les personnes qui sont rejointes par notre organisme. Cette dimension nous affecte tout particulièrement, l'implication faisant partie intégrante de notre approche. Nous aurons à nous repositionner sur l'ensemble de ces éléments au courant de l'année à venir tout en maintenant nos efforts pour récupérer le financement perdu.

Malgré ces événements fâcheux, des séances d'information « CACTUS 101 » se sont tenues auprès d'étudiants (en intervention, en travail social, en techniques policières), de cadets du SPVM, de professionnels du milieu communautaire et de visiteurs étrangers. La formation sur la récupération de seringues laissées à la traîne,

développée en collaboration avec les Messagers de rue de CACTUS Montréal l'an dernier, a été offerte à diverses organisations. Compte tenu de notre situation exceptionnelle, nous n'avons pas le compte exact des personnes rejointes, ni le nom des organisations formées.

Les traditionnels BLITZ de récupération de seringues bisannuels se sont tenus au printemps et à l'automne. Ces deux événements ont réuni plus de 75 personnes qui ont récupéré près de 1000 seringues dans l'arrondissement Ville-Marie.

DÉFIS

- ♦ Un défi important d'intégration et de bonne entente entre CACTUS Montréal, les résidents, les commerçants, les acteurs communautaires, institutionnels et politiques se pose devant nous avec l'ouverture prochaine du service d'injection supervisée. Une démarche avec les acteurs locaux est en cours et nous maintiendrons nos efforts de cohésion tout au long de cette année charnière.
- ♦ Poursuite des démarches auprès de la Direction régionale de santé publique de Montréal et du CIUSSS C-S pour retrouver le financement nécessaire au maintien de poste de responsable de l'organisation communautaire et des communications.

CONCERTATION ET PARTENARIATS

- ♦ Participation au comité local de récupération des seringues à la traîne de Ville-Marie
- ♦ Participation au comité intersectoriel pour la réduction des seringues à la traîne dans l'environnement
- ♦ Participation au comité sécurité de la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent
- ♦ Participation au comité 1er décembre de la COCQ-SIDA (Campagne de marketing social annuelle en prévention du VIH-SIDA) et de la TOMS
- ♦ Participation au comité BLITZ de récupération de seringues (CACTUS Montréal, Dopamine, Spectre de rue, Plein Milieu)
- ♦ Participation à la Coalition Réduction des Méfaits
- ♦ Maintien du comité bon voisinage de CACTUS Montréal

Direction des services cliniques

La directrice des services cliniques (DSC) fait la planification et le développement des activités de l'organisme, conjointement avec la direction générale, ainsi que la gestion et la coordination des activités cliniques, en collaboration avec les acteurs concernés, soit les coordinations ou les intervenants. Elle voit à la mise en place et à l'actualisation des structures et politiques internes, de concert avec la directrice de l'administration et des ressources humaines ainsi que les membres des différents comités internes impliqués.

Elle maintient une présence hebdomadaire au centre d'accès au matériel de prévention et participe activement au développement et au maintien de bonnes relations avec la communauté via différents lieux de concertation. Finalement, elle participe à la représentation de l'organisme.

À SOULIGNER EN 2016-2017

La DSC a participé au 6^e Symposium sur la prise en charge clinique des hépatites virales, à titre de conférencière sur les défis de la prévention de la réinfection du VHC ainsi que sur les stratégies à mettre de l'avant pour la soutenir. Ce Symposium a été organisé par le Programme national de mentorat sur le VIH-Sida.

Elle a aussi participé à la révision des stratégies d'intervention mise en place par les SDC Quartier Latin et du Village, ainsi que le Partenariat du Quartier des spectacles (PQDS), secteur du Parc Émilie Gamelin, financé par l'arrondissement Ville-Marie. Lors de cette rencontre, plusieurs acteurs présents déploraient le travail d'intervention en

vase clos dans ces trois secteurs. Ils ont mis de l'avant l'importance d'avoir une action plus cohérente en matière d'intervention et de cohabitation sociale, ainsi qu'une emphase sur le respect de la motivation des personnes concernées à entreprendre des démarches de réinsertion.

En travail de rue, la collaboration avec MdM dans l'Ouest du centre-ville s'est terminée cette année. En effet, MdM Projet Montréal a dû mettre fin à certains partenariats compte tenu de leurs limites finan-

cières. Avec l'arrivée imminente des SIS, où une offre de soins pour les personnes utilisatrices de drogues injectables sera déployée, les personnes UDII seront en mesure d'avoir accès à une couverture de soins. Par ailleurs, cette bonification ne répond nullement aux besoins des personnes UDII du secteur Ouest du centre-ville. En ce qui concerne ce secteur, nous poursuivons le démarchage pour la mise en place d'un CAMSI au CLSC Benny Farm.

Au niveau de nos collaborations, nous avons été impliqués au comité organisateur de la conférence de Harm Reduction International 2017 (HRI 17), incluant la participation au comité de sélection des résumés pour la conférence qui aura lieu à Montréal au mois de mai. Ce comité organisateur ad hoc a remplacé le comité Réduction des méfaits de l'AIDQ, le temps de la préparation de la conférence internationale.

De plus, CACTUS Montréal poursuit son implication au comité vigie de la Brigade Espaces Publics (BEP) du SPVM. L'objectif de la BEP est d'assurer une cohabitation harmonieuse entre les différentes personnes présentes dans les espaces publics. Le comité a été mis en place pour favoriser un arrimage entre les partenaires internes et externes du SPVM, selon leurs responsabilités respectives. Aussi, un travailleur de rue et la DSC ont rencontré les patrouilleurs de la BEP pour les informer et les sensibiliser sur le travail de proximité effectué par les différentes équipes de CACTUS Montréal. Cette formation présente le matériel de consommation sécuritaire, les signes et interventions à effectuer lors de surdose ainsi que les interventions effectuées plus spécifiquement en matière de référence et d'accompagnement efficaces. Un des objectifs de cette rencontre est de développer une meilleure cohérence dans les interventions en santé et sécurité publiques avec les personnes rejointes par l'organisme.

À plusieurs reprises cette année, la DSC a participé à la formation de pairs-aidants et d'intervenants de proximité à l'interne et à l'externe. En effet, la formation sur l'intervention en situation de crise a été offerte aux nouveaux employés engagés à CACTUS Montréal ainsi qu'aux pairs-aidants du Carrefour alimentaire Centre-sud. Les formations offertes par la DSC, dans le cadre du plan de formation en prévention des ITSS de la DRSP pour les intervenants de proximité, se sont maintenues cette année.

Dans le cadre d'ASTT(e)Q, compte tenu d'un refus de financement, malgré le dépôt d'un projet regroupant plusieurs programmes de CACTUS Montréal, nous avons travaillé au développement de

nouvelles propositions via le même bailleur de fonds, sous forme d'une alliance impliquant ASTT(e)Q et des organismes partenaires. D'autres recherches de financement s'effectuent dans le cadre d'ASTT(e)Q.

Dans la poursuite des travaux du comité éthique, nous avons abordé le besoin d'avoir des outils pour baliser nos interventions en ligne. En effet, les membres de l'équipe d'ASTT(e)Q sont sollicités, via différentes plateformes web, par des personnes trans pour des demandes d'informations et du soutien en ligne. Compte tenu de la distance géographique de certaines personnes qui les interpellent et du peu, voire de l'inexistence des services adaptés aux personnes trans dans les régions du Québec, les membres de l'équipe ont besoin de balises pour se sentir outillés dans ce contexte d'intervention. Pour répondre à ce besoin de formation, un organisme partenaire sera sollicité pour offrir une formation aux membres de l'équipe d'ASTT(e)Q. Nous allons évaluer la pertinence que d'autres intervenants y participent, dépendamment de l'offre de soutien et d'intervention que nous déployons via nos différents programmes.

Dans le cadre des activités du comité santé sécurité au travail (CSST), notre participation aux Grands Prix santé et sécurité du travail de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail, nous a permis de nous rendre à la finale régionale dans la catégorie Innovation-petites et moyennes entreprises, avec la présentation de notre démarche de prévention de l'épuisement professionnel.

Encore cette année, nous avons accueilli des étudiants en médecine de l'Université de Montréal, dans le cadre du Stage de médecine sociale engagée. Le stage leur permet d'échanger avec les intervenants de proximité ainsi qu'avec les personnes accueillies dans nos locaux. Les stagiaires, autant que les participants de PLAISIIRS et du Site Fixe, bénéficient de cette collaboration.

Nous sommes toujours actifs dans notre partenariat avec la Clinique Droits Devant, dans lequel plusieurs intervenants de l'équipe accompagnent des personnes à la cour municipale et au PAJIC.

Nous poursuivons notre partenariat avec l'Établissement Leclerc, suite au déménagement de la Maison Tanguay. Cette activité permet aux femmes qui sortent de détention d'éviter de retourner dans des contextes de vie qui augmentent leur vulnérabilité aux ITSS : travail du sexe dans des conditions plus difficiles, consommation de drogues dures.



La concertation pour la mise en place du projet Mon Buzz, mené par REZO, s'est poursuivie cette année. Cette plateforme web vise à sensibiliser les HARSAH aux risques associés à la consommation de SPA et aux pratiques sexuelles, à réduire les méfaits associés à la consommation de ces substances et à favoriser une orientation vers des services adéquats.

DÉFIS

L'augmentation de l'accès au matériel sécuritaire de consommation dans le secteur Ouest de l'arrondissement Ville-Marie, en pharmacie et en CLSC et via des équipes de proximité.

L'intégration d'un SIS au Site Fixe de CACTUS Montréal, en gardant une approche communautaire au programme, approche qui est au cœur de nos actions.

■

Direction de l'administration et des ressources humaines

Le travail de la direction de l'administration et des ressources humaines consiste principalement à la planification, la supervision et la mise en œuvre des activités administratives, comptables et légales de CACTUS Montréal. Les mandats réalisés par cette direction sont de natures diverses; ils sont notamment reliés à la gestion financière, la gestion des ressources humaines, et la gestion matérielle et administrative de l'organisme.

À SOULIGNER EN 2016-2017

L'année 2016-2017 pour l'équipe de l'administration de CACTUS Montréal a été marquée par l'arrivée, à sa tête, d'une nouvelle directrice. Nous avons vécu une belle période de transition et d'intégration, dont le principal objectif était d'assurer une continuité dans la gestion quotidienne de l'organisme, tout en reprenant progressivement les différents dossiers en cours.

En plus des activités habituelles qui favorisent le bon fonctionnement de l'organisme, divers mandats, aussi importants les uns que les autres, ont été réalisés au cours de l'année :

- ◆ Nous avons apporté un soutien continu dans le montage budgétaire en vue de la signature de l'entente de financement du service d'injection supervisée. Plusieurs démarches administratives ont été menées dans le cadre de ce projet.
- ◆ Par l'entremise d'un comité paritaire, nous avons procédé au renouvellement de contrat d'assurance collective afin de réduire les coûts sans diminuer la qualité de la couverture.
- ◆ Nous avons initié une démarche de révision des conditions de travail du personnel d'encadrement.
- ◆ Des capsules administratives ont été développées et sont désormais diffusées sur une base régulière pour mieux informer les employés sur différents sujets pertinents.

Il est également à noter que CACTUS Montréal a reçu un important don de mobiliers de bureau, permettant de renouveler notre inventaire de façon significative. Nous remercions nos généreux donateurs.

DÉFIS

Après une année d'intégration comme celle que nous avons vécue, les défis sont évidemment nombreux. Cependant, faire face avec efficacité à la charge considérable de travail que génèrent la diversité de bailleurs de fonds et leurs multiples exigences, demeure l'enjeu récurrent de la direction de l'administration et des ressources humaines.

Avec l'ouverture du service d'injection supervisée, la tâche va se complexifier davantage; l'équipe devra travailler à mettre sur pied des stratégies pour améliorer continuellement ses processus et ses pratiques. Nous envisageons la création d'un nouveau poste dans l'équipe pour supporter la charge de travail qui s'amplifie chaque jour.

Malgré les nombreuses initiatives de sollicitation, la situation financière de plusieurs projets de CACTUS Montréal reste précaire; cette précarité financière complique le travail de l'équipe administrative qui doit faire preuve d'ingéniosité pour rester efficace. Il va falloir développer de nouvelles stratégies de financement pour diminuer cette contrainte quasi-constante.

PROJETS EN COURS

En vue de l'ouverture imminente du SIS, plusieurs processus d'embauche sont en cours au sein de l'organisme. C'est un nombre important de nouveaux employés qu'il faudra intégrer dans la grande équipe de CACTUS Montréal.

Après le transfert du Site fixe dans les nouveaux locaux de la rue Berger, il faudra procéder au réaménagement de l'espace qu'il occupait au 1^{er} étage de la bâtisse principale; un beau projet à mener!

La démarche d'amélioration des conditions de travail du personnel d'encadrement de CACTUS Montréal va se poursuivre.

Il va sans dire que l'année 2017-2018 s'annonce riche en réalisations!

Cette année nous avons assisté au départ de deux personnes-ressources de l'équipe qui ont contribué de façon significative au travail de la direction pendant plusieurs années.

À Marielle, qui a quitté pour une retraite bien méritée, nous lui souhaitons un bon temps de repos!

À Marie-Noëlle, qui a choisi de relever de nouveaux défis, nous lui souhaitons bonne chance!



Conseil d'administration

Le Conseil d'administration établit les politiques et assure la mise en œuvre des orientations, des objectifs, des priorités et de toutes les décisions prises par l'assemblée générale. Il veille à ce que les activités demeurent en concordance avec la mission et à la gestion responsable de la corporation.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AU 31 MARS 2017

Louis Letellier de St-Just, Président
Pierre Legros, Vice-président
Marie-Ève Baril, Secrétaire
Marcel Fortier, Trésorier
Line Ampleman, administratrice
Daniel Boucher, administrateur
Anita Cugliandro, administratrice
Amélie Goyette, administratrice
Étienne Chamberland, administrateur
Hugo Vaillancourt, administrateur
Sandhia Vadlamudy, directrice générale, sans droit de vote

Départs en cours d'année :

Martine Jacob, secrétaire

Un merci des plus sincères pour sa contribution de plusieurs années au sein du conseil d'administration. Son approche empreinte de pragmatisme et son adhésion envers les valeurs portées par CACTUS Montréal ont contribué à enrichir nos rencontres d'une réflexion clinique collée à la réalité dans laquelle s'inscrivent nos actions en santé et services sociaux.

À SOULIGNER EN 2016-2017

En plus de s'occuper des affaires régulières de la corporation, le conseil d'administration s'est mobilisé autour de deux grands dossiers en cours d'année. Les travaux vers l'implantation de services d'injection supervisée (SIS) et le repositionnement de CACTUS Montréal en matière de financement de base pour ses projets-programmes existants.

SERVICES D'INJECTION SUPERVISÉE :

Nous avons démarré l'année avec la conviction que l'offre serait en place avant le 31 mars 2017. Tel ne fut pas le cas pour différentes raisons politiques et logistiques. Toutefois, l'ouverture aura bel et bien lieu très prochainement, avant la fin du printemps 2017. Ce sera alors un moment d'une grande importance pour notre organisation et pour le milieu montréalais de la réduction des méfaits. Plus d'une décennie de travaux et une dose infinie de conviction ont été nécessaires pour y arriver. Nous y sommes presque et nous en sommes très fiers!

Au cours des douze derniers mois, le c.a. s'est investi pleinement dans l'ensemble du processus de négociation en vue de la signature d'ententes équitables et respectueuses pour la mise en place du service d'injection supervisée. Nous avons été vigilants afin de maintenir notre autonomie comme groupe communautaire au sein de ce projet de partenariat avec le CIUSSS Centre-Sud de l'Île-de-Montréal afin que nos besoins de financement soient reconnus à juste titre. De multiples rencontres avec nos partenaires de la DRSP – CIUSSS Centre-Sud de l'Île-de-Montréal ont été nécessaires et nous avons eu à mobiliser nos forces à plusieurs reprises pour y arriver. Le c.a. a participé de manière active et solidaire au positionnement de notre organisation en cours de négociation, nous avons ainsi bénéficié d'une assise solide pour maintenir le cap sur nos revendications et effectuer les représentations qui s'imposaient.

FINANCEMENT DES PROJETS-PROGRAMMES EXISTANTS :

Plusieurs projets-programmes de CACTUS Montréal se sont trouvés en cours d'année face à des annonces décevantes et inquiétantes pour l'avenir du financement de base de leurs activités. Au rythme des nouvelles reçues, le c.a. s'est engagé pour la défense de ces activités centrales et a initié et participé aux démarches conséquentes auprès des instances politiques appropriées ainsi que des bailleurs de fonds concernés. Les résultats sont inégaux pour la poursuite des activités du GIAP, d'ASST(e)Q et de l'organisation communautaire et communications en 2017-2018 et pour les années subséquentes. Nous poursuivrons le travail de représentations et de revendications cette année avec comme objectif central de consolider l'action de base de chaque programme-projet de CACTUS Montréal. Nous terminons l'année avec une insécurité que nous souhaitons dissiper au plus vite pour le maintien des services existants.

Le c.a. engage CACTUS Montréal dans une démarche d'analyse de potentiel de financement qui débutera dès le mois prochain. Cette démarche s'effectue dans le sillon des réflexions qui ont eu cours concernant les enjeux de financement auxquels nous faisons face et la vulnérabilité dans laquelle nous nous trouvons trop souvent. Nous amorçons ainsi un travail d'envergure qui nous espérons nous permettra de mieux se positionner et de solidifier notre financement global.

Rencontres du conseil d'administration en 2016-2017

Le conseil d'administration s'est réuni à neuf (9) reprises. Un nombre suffisant de membres a été présent à chacune des rencontres pour l'obtention du quorum nécessaire à la tenue officielle du conseil d'administration.

Dates des rencontres :

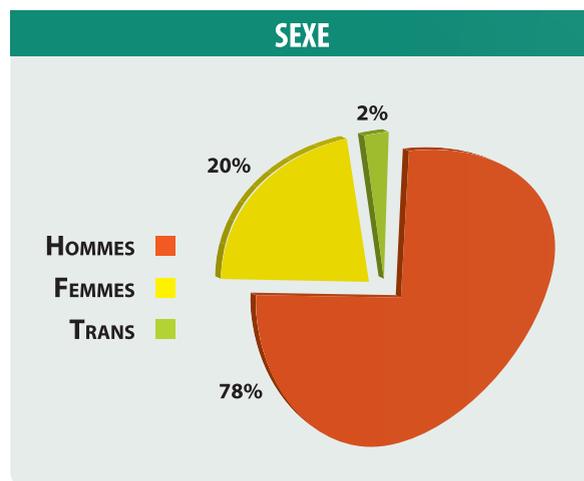
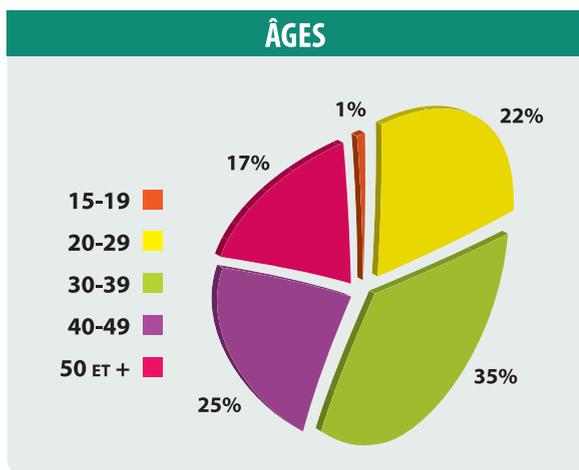
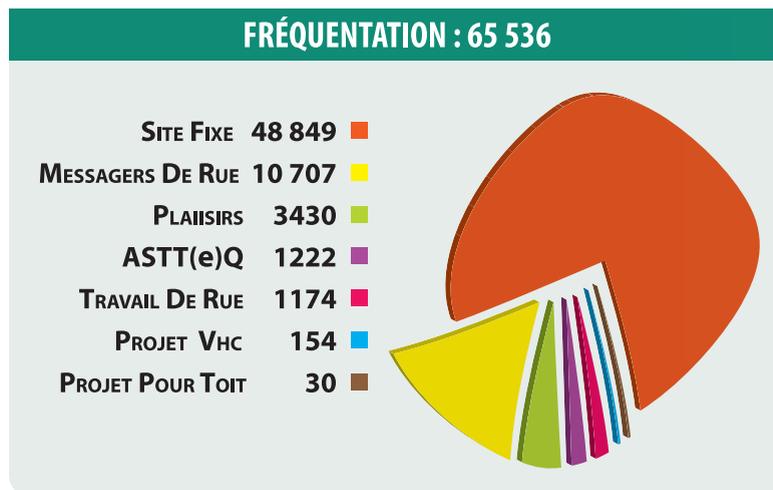
- | | | |
|----------------|-------------------|--------------------|
| ✓ 5 MAI 2016 | ✓ 31 AOÛT 2016 | ✓ 14 DÉCEMBRE 2016 |
| ✓ 25 MAI 2016 | ✓ 5 OCTOBRE 2016 | ✓ 18 JANVIER 2017 |
| ✓ 15 JUIN 2016 | ✓ 9 NOVEMBRE 2016 | ✓ 29 MARS 2017 |

Principaux partenaires financiers de CACTUS Montréal 2016-2017

- La Confédération des syndicats nationaux (CSN)
- La Corporation AbbVie
- La Fondation du Grand Montréal
- La Société de développement commercial du Vieux-Montréal (SDCVM)
- La Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance du Canada (SPLI)
- La Ville de Montréal
- Le Cégep du Vieux Montréal
- Le Centre d'action bénévole de Montréal
- Le Cirque du Soleil
- Le Forum Jeunesse de l'Île de Montréal
- Le programme d'action communautaire sur le SIDA de l'Agence de la santé publique du Canada (PACS)
- Le programme de prévention du VIH, des hépatites et des autres ITS pour la région de Montréal de la direction régionale de santé publique (DRSP)
- Le programme de soutien à l'action bénévole du Québec
- Le programme de soutien aux organismes communautaires du Québec (PSOC)
- Le Refuge des Jeunes de Montréal
- Le Réseau d'investissement social du Québec (RISQ)
- TELUS
- The Canadian Housing and Renewal Association (CHRA-ACHRU)
- The M.A.C. Aids Fund
- UNIFOR Social Justice Fund

■

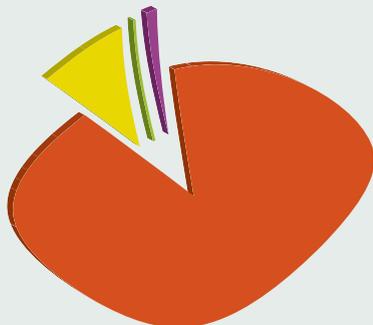
Statistiques 2016-2017



Matériel distribué et récupéré

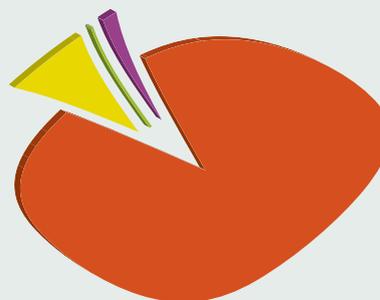
SERINGUES DISTRIBUÉES : 670 603

SITE FIXE : 611 060 ■
MESSAGERS DE RUE : 53 342 ■
ASTT(e)Q : 61 ■
TRAVAIL DE RUE : 6140 ■



SERINGUES RÉCUPÉRÉES : 184 969

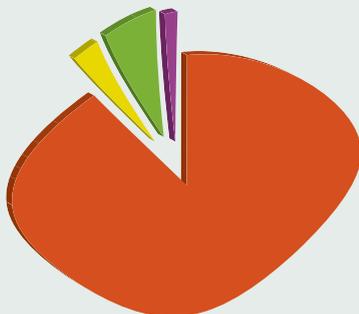
SITE FIXE : 170 796 ■
MESSAGERS DE RUE : 12 913 ■
ASTT(e)Q : 50 ■
TRAVAIL DE RUE : 1 210 ■



PIPES À CRYSTAL METH : 106

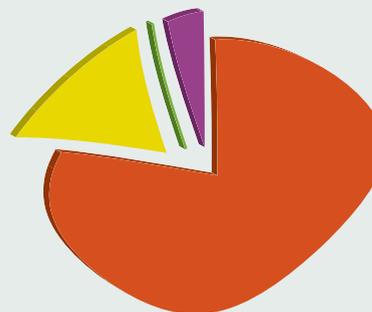
CONDOMS : 194 604

SITE FIXE : 176 652 ■
MESSAGERS DE RUE : 4 943 ■
ASTT(e)Q : 10 705 ■
TRAVAIL DE RUE : 2 304 ■



PIPES EN PYREX : 39 023

SITE FIXE : 31 606 ■
MESSAGERS DE RUE : 5 816 ■
ASTT(e)Q : 1 ■
TRAVAIL DE RUE : 1 600 ■



**CACTUS Montréal remercie
tous ses partenaires de financement,
ses collaborateurs et généreux donateurs !**



CACTUS
MONTREAL

1300, rue Sanguinet
Montréal, Québec
H2X 3E7

514 847-0067
info@cactusmontreal.org

www.cactusmontreal.org

 CACTUSMontréal

 @CACTUS_MTL

LES ŒUVRES EN COUVERTURE ONT ÉTÉ CRÉÉES DANS
LE CADRE DU PROJET CONTRE-PLAQUÉ, IMPLIQUANT
DES PARTICIPANTS DE TOUT CACTUS MONTRÉAL.

